



Le Saint-Siège

*Discours au premier Ambassadeur du GHANA,
S.E.M. Yaw Bamful Turkson**

Lundi 29 novembre 1976

Monsieur l'Ambassadeur,

C'est un plaisir pour nous de vous souhaiter la bienvenue en qualité d'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Ghana auprès du Saint-Siège, et de recevoir les Lettres par lesquelles Son Excellence le Général I. K. Acheampong, Chef de l'Etat et président du Conseil Militaire suprême vous accrédite pour ce poste.

Votre adresse reflète l'atmosphère de cordialité qui préside aux relations entre le Ghana et le Saint-Siège, et nous vous remercions d'avoir exprimé dans vos paroles votre appréciation de la contribution de l'Eglise au développement de votre pays aussi bien que la nôtre personnelle au combat pour la promotion de la justice et de la paix dans le monde. Nous sommes heureux de saisir cette occasion pour dire combien l'Eglise apprécie le peuple du Ghana et ses traditions. Notre affection et notre estime pour votre pays et pour votre peuple sont également nourries par le souvenir, très cher à notre coeur, de notre visite au Ghana en 1962, comme archevêque de Milan.

L'Eglise est chargée d'un message de salut spirituel pour l'humanité, mais en même temps elle doit aussi proclamer et hâter la libération temporelle de l'homme de tout ce qui entrave sa véritable dignité et sa croissance, chaque fois qu'elle le peut. Vous avez mentionné d'une façon spéciale la contribution des missionnaires catholiques, au Ghana, à l'oeuvre d'éducation nationale. Puisque, comme nous l'avons déjà dit, "l'éducation de base est le premier objectif de tout plan de développement" (Populorum Progressio, 35: AAS 59, 1967, p. 274), nous ne pouvons que garantir l'engagement de l'Eglise à offrir toute l'aide possible à cette noble et difficile tâche.

Votre Excellence a également fait allusion au problème de la paix sur le continent africain et elle a exprimé son souci devant les liens inséparables que ce problème comporte avec la paix dans le

monde. Ici encore nous voudrions redire que la véritable nature du message et de la mission de l'Eglise lui impose le devoir de chercher la paix moyennant la justice. Comme nous l'avons déclaré dans une récente exhortation: "L'Eglise sans aucun doute estime qu'il est important de construire des structures plus humaines, plus justes, plus respectueuses des droits des personnes et moins opprimantes, moins aliénantes..." (*Evangelii Nuntiandi*, n. 36). C'est pourquoi, animés d'un amour commun pour tous les peuples de l'Afrique, puissent votre pays et le Saint-Siège travailler ensemble selon les moyens qui nous sont offerts pour un développement intégral, une plus grande justice et une paix durable.

A cette espérance, nous ajoutons nos vœux sincères pour l'heureux accomplissement de la mission de Votre Excellence, en invoquant sur les autorités et sur le peuple du Ghana l'abondance des bénédictions de Dieu.

**L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française n.50 p.9.*